

Le jardin du Palais Royal

Le 4 septembre 2007

Etaient présents :

Mme Pernin
Mme Buntrock
Mme Dufour
Mme Lambre
M Minvielle
M Maes
M Pierdon



Nous n'étions pas très nombreux pour la reprise, mais certains étaient encore en vacances, d'autres préparaient la rentrée scolaire et quelques bronchites trainaient...

En 1634, Richelieu demanda d'édifier à proximité du Louvre, un palais monumental doté d'un grand jardin. Longtemps appelé Palais-Cardinal, il abrita deux grands bassins,, des statues, deux allées d'ormes et un petit bois. Ce jardin fut tout de suite ouvert au public. Après la mort de Richelieu, ce lieu légué à Louis XIII devint Palais Royal, résidence de la famille d'Orléans à partir de 1661.

Vers 1730, les jardins subirent les premières transformations. La construction des rues de Montpensier, de Valois et de Beaujolais réduisaient notablement la surface u jardin qui passa de 333m. de long à 275m. et de 143m. de large à 100m.

Louis Philippe d'Orléans, duc de Chartres transforma les édifices et fit construire de nouveaux pavillons destinés à être loués pour rembourser ses dettes. Les galeries du rez-de-chaussée accueillirent des boutiques. C'est encore le visage qu'on lui connaît aujourd'hui.

En 1786 après l'incendie de l'Opéra, le duc d'Orléans fit construire en plein milieu du jardin le « cirque », une salle creusée à 5m. sous terre et 3m. au dessus du sol. Cet endroit eut beaucoup de succès, fêtes, bals, conférences...avant de brûler. Les parisiens

purent alors se tourner vers le tout jeune théâtre des variétés du Palais-Royal, qui devint notre *théâtre Français en 1790*.

Sous le Directoire, commencèrent à s'y installer des Cercles de Jeux, accompagnés d'un cortège « de filles de mauvaise vie ». Louis Philippe fit fermer les tripots, la place perdit sa mauvaise réputation et une bonne part de sa fréquentation.

Le tracé des jardins fut de nouveau modifié sous le *règne de Charles X (1824-1830)*, donnant la physionomie actuelle. La galerie d'Orléans qui formait écran entre le Palais et le jardin fut remplacée par une colonnade.

Les ailes de Montpensier et de Valois abritent aujourd'hui le Conseil Constitutionnel et le Ministère de la Culture.

Aujourd'hui, les *colonnes de Buren* occupent la cour, ainsi que les *boules en acier poli* de Bury.

Le *petit canon-chronomètre* qui trônait au centre du jardin depuis 1786 a aujourd'hui disparu, victime d'un vol en 1998. Sur la ligne du méridien de Paris, il tourna à midi précis les jours de soleil de mai à octobre jusqu'en 1914.



Quelques mosaïques présentent sur le sol des galeries :

